

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

La BCE a timidement baissé ses taux tandis que la Fed est entrée dans la danse de façon remarquée. Sur la période, la plupart des banques centrales ont soit poursuivi, mis en pause ou accentué leur processus d'assouplissement monétaire. Certaines d'entre elles font toujours bande à part, à l'instar du Japon ou de la Chine, qui a tout récemment dévoilé un arsenal de mesures voué à soutenir la demande interne. Le cycle monétaire asynchrone que nous anticipions il y a plusieurs mois dans ces colonnes, prend bel et bien forme. Une seule question compte désormais : Jusqu'où iront les baisses de taux ?

Le phénomène de désinflation mondial se poursuit. La baisse de l'inflation s'est même accentuée en zone Euro, confortant ainsi notre scénario (inchangé depuis le début de l'année) d'un « dernier km » relativement rapide à parcourir.

La baisse de taux de la BCE en septembre s'est toutefois accompagnée d'une forme de réticence à vouloir accélérer le mouvement. En dépit de cette rhétorique, nous continuons d'anticiper deux baisses de taux consécutives lors des réunions d'octobre et décembre, motivées par l'intensification de la désinflation et l'environnement économique morose. La Fed a quant à elle décidé de marquer les esprits en baissant ses taux de 0,50%. Pour la suite, cette dernière fait toutefois face à trois incertitudes, d'ordre essentiellement méthodologique : (i) le manque de fiabilité des données de l'emploi et des enquêtes conjoncturelles de manière générale, (ii) la pollution statistique liée aux différentes façons de mesurer l'inflation et (iii) l'estimation du taux neutre.

Depuis trois siècles au moins, les économistes n'ont cessé de réfléchir au concept de taux « neutre », considéré comme celui équilibrant les forces économiques. L'offre et la demande. L'épargne et l'investissement. C'est aussi celui qui n'entraîne ni surchauffe, ni refroidissement du couple croissance/inflation. Le niveau « idéal », incitant les entreprises à investir et les ménages à consommer. Sans surprise, ce taux théorique appelé r^* (r-star), est inobservable et des trésors de modélisation sont déployés pour l'estimer.

Dans ce cadre, une politique monétaire est dite restrictive (incidence négative sur l'activité et sur l'inflation) lorsque le taux directeur (r) est supérieur à r^* . Expansionniste à l'inverse, lorsque $r < r^*$. Depuis plus de 30 ans, r^* n'a cessé de baisser dans les pays développés, en raison notamment d'une moindre croissance économique et d'un déséquilibre entre trop d'épargne et trop peu d'investissements. Dans ce contexte, les autorités monétaires ont mis en œuvre des politiques de taux de plus en plus bas et des pratiques de moins en moins conventionnelles.

Si r^* est inobservable, il occupe toutefois une place de choix dans les réflexions de politique monétaire.

Chaque trimestre, les membres de la Fed se prononcent sur leurs anticipations de taux directeurs à différents horizons, et notamment sur le niveau à long terme, censé correspondre au niveau d'équilibre, au point d'atterrissage, en somme au taux neutre.

Comme le montre le graphique ci-contre, les membres de la Fed ont rehaussé leurs prévisions ces derniers trimestres. Le taux prévu à long terme tutoie désormais les ~3%, contre ~2,5% avant la pandémie.

Il est, selon nous, vain de chercher à déterminer le niveau « exact » du taux neutre. D'une part, car il n'existe aucune variable macroéconomique capable de s'y substituer parfaitement. D'autre part, parce que le bestiaire des techniques économétriques aboutit à des résultats hétérogènes. L'écart entre l'estimation la plus haute et la plus basse est aujourd'hui conséquent (cf. graphique). En revanche, adopter une approche plus qualitative, analysant les déterminants possibles de l'évolution à la hausse ou à la baisse du taux neutre, nous semble plus pertinent. Ainsi, nous pensons que les effets conjoints des investissements nécessaires à la transition énergétique, de l'accroissement des tensions géopolitiques, du dérèglement climatique, de la relocalisation de chaînes de production, du vieillissement de la population et de l'essor de l'intelligence artificielle, sont susceptibles d'induire un taux neutre plus élevé.

En outre, les dernières révisions effectuées par le BEA** ont montré que la croissance économique américaine a été plus vigoureuse qu'initialement mesurée ces trois dernières années. Ces éléments, couplés à la révision en baisse des chiffres de l'emploi, suggèrent un accroissement des gains de productivité, et possiblement une moindre sensibilité de l'économie à la hausse des taux d'intérêt.

Pour toutes ces raisons et en l'absence de récession, nous pensons que la Fed ne baissera pas ses taux d'autant que ce qu'anticipe le marché...

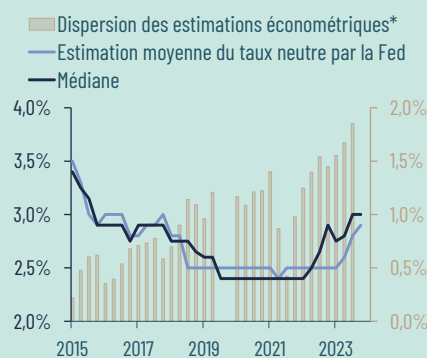


Florent WABONT
Economiste

GRAPHE DU MOIS

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Estimations du taux neutre (r^*) aux États-Unis



Sources : Ecofi, Banque centrale américaine, Laubach & Williams (2003); Hordahl & Tristani (2014), Lubik & Matthes (2015); Holston, Laubach & Williams (2017). Les estimations moyenne et médiane du taux neutre sont issues des avis anonymes exprimés trimestriellement par chacun des membres de la Fed. * : la dispersion est calculée comme l'écart entre les niveaux de taux neutre maximum et minimum obtenus via un panel de méthodes économétriques. Les variables sont représentées en nominal (taux neutre réel + inflation). La période 2020 est omise intentionnellement. Dernières données disponibles.

AGENDA Octobre

	ÉTATS-UNIS	ZONE EURO	CHINE	JAPON
RÉUNIONS ÉCONOMIQUES				
Banques centrales		17	21	31
INDICATEURS				
Inflation	10	17	13	18
Production industrielle	17	15	18	15
Indices PMI	01	01		01
Moral des ménages	11	23		
Moral des entreprises	01	30		01
Moral des PME	08			
Ventes au détail	17	07	18	31
Emploi	04	02	18	01
Réserves de change			07	
Solde commercial/courant	29	17	14	17
PIB	30	30	18	
ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS Fed : vers une 1ère baisse de taux				

** : Bureau of Economic Analysis. L'agence américaine en charge de mesurer l'évolution des comptes nationaux (Produit intérieur brut...).

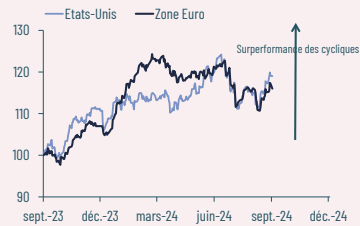
Les analyses et les opinions mentionnées ci-contre représentent le point de vue de l'auteur. Elles sont émises en date du 30 septembre 2024 et sont susceptibles d'évoluer. Elles ne sauraient être interprétées comme possédant une quelconque valeur contractuelle.

LE TOUR D'HORIZON DES CLASSES D'ACTIFS



UNE RENTRÉE ACTIVE POUR LES BANQUES CENTRALES

Actions : un rebond des cycliques post réunion de la Fed
Evolution de la performance relative entre les secteurs cycliques et défensifs



Sources : Ecofi, MSCI, LSEG Datastream. Les performances sont calculées en base 100 du 29/09/2023 au 30/09/2024. Les valeurs cycliques sont représentées par les secteurs des services de la communication, de la consommation cyclique, des services financiers, de l'industrie, de la technologie, des matériaux et de l'immobilier. Les valeurs défensives par la consommation de base, l'énergie, la santé et les services aux collectivités.

INDICES

	△ mois
EuroStoxx	1,01% ↑
S&P 500 (\$)	2,10% ↑
Topix (Yen)	-1,67% ↓

Valeurs de croissance (MSCI World Growth) \$	1,96% ↑
Valeurs "value" (MSCI World Value) \$	1,70% ↑

SECTEURS PHARES

	△ mois (en %)	
	Zone Euro	États-Unis (\$)
Conso cyclique	1,03 ↑	6,89 ↑
Conso. non cyclique	-0,18 →	0,55 ↑
Energie	-7,32 ↓	-2,82 ↓
Finance	1,63 ↑	-0,43 ↓
Immobilier	4,66 ↑	2,69 ↑
Industrie	1,75 ↑	3,10 ↑
Produits de base	5,06 ↑	2,44 ↑
Santé	-6,87 ↓	-1,84 ↓
Services aux collectivités	3,71 ↑	6,45 ↑
Services de communication	2,58 ↑	4,50 ↑
Technologie	-2,81 ↓	2,48 ↑

TENDANCE

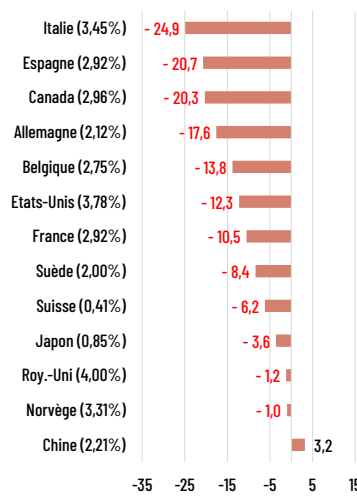
Septembre a été marqué par l'assouplissement de la politique de la Fed et le plan de relance budgétaire chinois afin de booster la demande. Les cycliques ont rebondi en deuxième partie de mois : le marché semble se positionner sur un atterrissage en douceur de l'économie plutôt que sur un ralentissement en ne privilégiant pas les valeurs défensives.



UNE FED PRÊTE À ASSOULPIR SA POLITIQUE MONÉTAIRE

Marché des taux : la Fed frappe fort

Niveau et variation mensuelle (en pnb) des rendements d'emprunts souverains à 10 ans



Sources : Bloomberg, Ecofi

TAUX 10 ANS

	△ mois	Niveau
Etats-Unis	-12 ↓	3,78%
Allemagne	-18 ↓	2,12%
France	-11 ↓	2,92%
Italie	-25 ↓	3,45%
Espagne	-21 ↓	2,93%

CRÉDIT

Les marges de crédit ont peu varié au cours du mois.

La baisse des taux souverains et le taux de portage initial ont permis aux obligations privées d'enregistrer des performances positives.

La FED et la BCE devraient continuer à réduire leurs taux directeurs. L'instabilité peut encore peser sur l'écart de taux France-Allemagne.

L'issue du duel Trump-Harris est toujours incertain. La crainte d'un affrontement direct entre Iran / Israël pèse.

CONVERTIBLES

	△ mois	△YTD
Zone Euro	-0,04% ↓	6,66%

Un mois pour rien pour le marché des obligations convertibles de la zone Euro avec une performance de -0.04% (sur le trimestre, la performance est de 2.35% et sur 9 mois, elle est de 6,66%).

Le marché de la zone Euro a sous-performé le marché Europe et EMEA en raison des titres au profil Equity Sensitive (notamment Rheinmetall).

Sur le marché secondaire, le marché a connu une forte rotation des performances avec un impact négatif des craintes de durcissement du taux de l'IS sur les valeurs françaises.

Dans les top picks, on retient Siemens Energy et Genfit. Dans les top pans, on retient Meyer Burger et Ubisoft.

Sur le marché primaire, l'activité reste déprimée.

DEVISES

	△ mois	△YTD
Euro/Dollar	0,79% ↑	0,87%
Euro/Yen	-0,96% ↓	2,71%
Euro/Livre sterling	-1,07% ↓	-3,97%

TENDANCE

De nombreuses Banques Centrales ont assoupli leur politique monétaire lors de leur réunion de septembre : La plupart ont baissé leurs taux directeurs de -25 bps (BCE, Banques centrales de Suisse, de Suède et du Canada).

La FED, pour sa première détente monétaire a décidé de faire un pas de -50 bps tout en présentant une analyse de la situation économique relativement sereine.

En toute fin de mois, la Banque de Chine a elle aussi procédé à des annonces d'assouplissements importants.

Dans ce contexte, les taux ont bien diminué et les courbes se sont pentifiées. L'écart de taux Etats-Unis/Allemagne à 10 ans s'est élargi tout comme l'écart France/Allemagne.

PERSPECTIVES

ACTIONS

▶ Actions Europe



▶ Actions Etats-Unis



▶ Actions Japon



La Fed a enclenché la dynamique de baisse de taux de façon agressive et le point de focalisation se tourne vers la croissance et le marché de l'emploi qui pourrait tempérer les perspectives de progression des résultats sur la fin de l'année. La détente des taux pourrait bénéficier aux valeurs de petite et moyenne capitalisation si un ralentissement de l'activité trop prononcé est évité.

Enfin, les mesures du gouvernement chinois pourraient favoriser les marchés Européens, plus exposés à la Chine que les US.

Néanmoins, le peu d'éléments chiffrables donne peu de visibilité aux investisseurs.

OBLIGATIONS

▶ Obligations corporate



▶ Obligations d'Etat (Allemagne)



▶ Titres indexés sur l'inflation



Avec l'assouplissement anticipé des politiques monétaires, il existe encore un léger potentiel de baisse des taux sur la partie courte des courbes américaine et allemande. Toutefois, les taux des emprunts d'Etat à long terme américains pourraient remonter par rapport aux niveaux actuels tandis que le taux à 10 ans allemand se stabiliserait. La pente des courbes devrait continuer à augmenter. L'écart de taux France/Allemagne à 10 ans reste sous haute surveillance.

DEVISES CONTRE EURO

▶ Dollar



▶ Livre sterling



▶ Yen



Après sa forte baisse, le dollar devrait remonter contre euro compte-tenu d'une politique monétaire américaine moins agressive que celle envisagée actuellement par les opérateurs et d'une situation géopolitique toujours tendue.

Le Yen profiterait d'une poursuite de la remontée des taux de la Banque du Japon ainsi que de la baisse des taux directeurs des Banques Centrales américaine et européenne.

LE ZOOM DE FAIR

Pour sa 10^{ème} édition, le Zoom de la finance solidaire offre une analyse pertinente des évolutions marquantes du secteur.

En 2023, l'épargne solidaire affiche une progression significative, atteignant un encours global de 30,2 milliards d'euros, soit une augmentation de près de 4 milliards par rapport à l'année précédente, représentant une hausse de 15 %.

L'épargne salariale solidaire, avec un volume de 18 milliards d'euros, continue de séduire les investisseurs, enregistrant une hausse de 2,7 milliards d'euros. Ce segment constitue désormais 9,5 % de l'épargne salariale nationale. Notons que l'épargne salariale solidaire croît à un rythme supérieur à celui de l'épargne salariale classique, avec une augmentation de 17,6 % contre 15,7 %. Entre 2003 et 2023, sa croissance annuelle moyenne s'élève à 27,5 %, passant de 138 millions à 18 milliards d'euros.

Actuellement, le nombre de salariés souscripteurs d'épargne salariale solidaire labellisée par Finansol est estimé entre 1,1 et 1,3 million.

Les hausses des taux d'intérêt ont également profité aux livrets et fonds de partage, permettant de reverser aux associations des dons en forte augmentation, passant de 4,8 à 8,5 millions d'euros entre 2022 et 2023, soit une hausse impressionnante de 78 %.

En revanche, les investissements solidaires ont enregistré une baisse de 21 %, bien qu'ils demeurent à un niveau élevé, comparable à celui de 2021, année exceptionnellement performante. Environ deux tiers de ces investissements sont dédiés à des projets sociaux, tels que l'accès au logement et à l'emploi, tandis que 23 % soutiennent des initiatives environnementales, comme les énergies renouvelables et l'économie circulaire. Le financement de la solidarité internationale, notamment à travers l'entrepreneuriat social, reste également une priorité. Malgré ces progrès, l'épargne solidaire ne représente qu'une infime portion de l'épargne des Français, avec seulement 0,5 % de l'épargne financière des ménages en 2023. Il apparaît donc crucial d'explorer des stratégies visant à accroître cette épargne, afin de maximiser son impact à la fois large et durable.

FOCUS

LA SEMAINE DE LA FINANCE SOLIDAIRE C'EST EN NOVEMBRE !

Il s'agit d'une campagne de sensibilisation collective et nationale, rassemblant de nombreux acteurs engagés dans le développement de la finance solidaire sur l'ensemble du territoire français. La dimension pédagogique de l'évènement est d'autant plus importante que les conclusions du sondage annuel de l'Ifop sur les Français et la finance responsable mettent en avant le manque de connaissance important du grand public.

La Semaine de la finance solidaire est l'occasion de mettre en avant des exemples de projets ayant bénéficié de financement solidaire pour leur création et/ou développement, ainsi que la mise en avant de leur impact. Enfin, de nombreux événements sont organisés chaque année pour s'informer, partager, réfléchir et s'engager !

Cette année, rendez-vous du 11 au 17 novembre 2024



ANALYSE D'UNE VALEUR ISR EN PORTEFEUILLE

IREN
SERVICES PUBLICS
D'ÉLECTRICITÉ

ITALIE

LES POINTS FORTS ESG

E Iren s'est fixé plusieurs objectifs ambitieux de réduction des émissions de gaz à effet de serre, validés par SBTi. D'ici 2030, l'entreprise vise une réduction de 47 % de ses émissions scope 1 ; une consommation d'électricité 100 % d'origine renouvelable (scope 2) ; et pour le scope 3, une réduction de 25 % des émissions liées à l'utilisation des produits vendus et de 13 % des émissions liées à l'achat d'énergie. Pour atteindre ces objectifs, la société investit massivement dans les énergies renouvelables, avec 2 milliards d'euros alloués au développement de capacités solaires et éoliennes, et mettra hors service son unique centrale thermique en 2027. En matière de préservation de la biodiversité, Iren a mis en place une politique de conservation rigoureuse, incluant des actions de surveillance, de réhabilitation d'écosystèmes et la collaboration avec des associations locales.

S L'entreprise a pris un engagement formel en faveur de la non-discrimination et s'est fixé des objectifs quantitatifs à cet égard. La proportion de femmes occupant des postes d'encadrement supérieur a augmenté au cours des trois dernières années, passant de 22 % en 2020 à 25 % en 2023. Enfin, concernant les formations, Iren favorise le développement de compétences supplémentaires pour tous ses employés. Ainsi, en 2022, 98 % des salariés ont bénéficié de ces programmes soit en moyenne 27 heures de formation par employé.

G Iren adopte plusieurs bonnes pratiques de gouvernance. Notamment, les fonctions de président et de directeur général sont séparées. Plus de 50 % des membres du conseil d'administration sont considérés comme indépendants, dépassant les 33 % prévus par la politique d'engagement d'Ecofi et 50 % sont des femmes. Des objectifs de performance matière de RSE sont pris en compte dans la détermination de la rémunération variable des cadres supérieurs et il existe un comité de gouvernance, de nomination et de développement durable qui fait partie du conseil d'administration.

EN PORTEFEUILLE

Choix Solidaire,
Ecofi Trésorerie,
Epargne Ethique Monétaire.

+ PRINCIPALES ENTRÉES*

Société	Évènement
ABOUT YOU HOLDING SE	Amélioration de la note ESG (décile 8 à 4)
AFLAC, INC.	Amélioration de la note ESG (décile 7 à 6)
ENBRIDGE	Amélioration de la note controverses (5/5 à 0/5)
PETS AT HOME GROUP PLC	Amélioration de la note ESG (décile 7 à 3)
REINSURANCE GROUP OF AMERICA, INC.	Amélioration de la note ESG (décile 9 à 6)

*Entrées et sorties dans l'univers éligible (Processus ISR des fonds Engagés)

- PRINCIPALES SORTIES*

Société	Évènement
AGFA-GEVAERT NV	Dégradation de la note ESG (décile 6 à 7)
COCA COLA COMPANY	Dégradation de la note controverses (3/5 à 5/5)
SENSATA TECHNOLOGIES HOLDING PLC	Dégradation de la note ESG (décile 6 à 7)
VERINT SYSTEMS, INC.	Dégradation de la note ESG (décile 6 à 7)
TOYOTA TSUSHO CORP.	Dégradation de la note ESG (décile 6 à 7)



NOS DERNIERS ENGAGEMENTS

IASJ :

Initiative contre le travail forcé dans la chaîne d'approvisionnement du chocolat

Ecofi a soutenu une initiative de **dialogue collectif** coordonnée par les associations Investor Advocates for Social Justice (IASJ) et Oxfam, qui exige des six plus grosses entreprises chocolatières au niveau mondial (Hershey Company, Mondelez International, Mars Incorporated, Nestlé S.A., Ferrero International SpA et Lindt & Sprüngli AG) **la mise en place des politiques rigoureuses contre le travail des enfants et le travail forcé** dans les chaînes d'approvisionnement au Ghana et en Côte d'Ivoire.

L'initiative demande aussi aux sociétés de s'engager à garantir aux producteurs de cacao un revenu de subsistance.

Cette lettre exige que les fabricants de chocolat entreprennent les actions suivantes :

1. S'assurer que les producteurs de cacao perçoivent **un revenu décent** d'ici à 2025.
2. Etablir des contrats de long terme avec les producteurs de cacao pour leur assurer plus de **sécurité financière**.
3. Publier des **informations sur les progrès accomplis**.

L'initiative a été **soutenue par 68 signataires**, représentant 8,8 trillions de dollars d'actifs et concerne 2 sociétés investies par les fonds d'Ecofi (Nestlé S.A. et Lindt & Sprüngli AG).

ECOFI SMART TRANSITION



LE CLIMAT : UNE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE.

Le climat évolue, nous évoluons avec lui en accompagnant nos investisseurs soucieux d'agir en faveur d'une société en marche vers la transition énergétique.

Les enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance ont toujours été au cœur de nos préoccupations d'investisseurs, et cela pour deux raisons.

En premier lieu, nous souhaitons favoriser les entreprises vertueuses en les soutenant financièrement afin qu'elles puissent continuer à promouvoir ces valeurs qui nous semblent essentielles pour la société.

En second lieu, nous sommes convaincus que la mise en place de politiques vertueuses au sein des entreprises est source de valeur ajoutée pour l'avenir et donc un vecteur de performance pour vos investissements.

Ecofi Smart Transition adresse ces sujets depuis 20 ans en vous permettant d'investir de façon responsable.

Depuis janvier 2022, notre démarche a été renforcée en y incluant un axe supplémentaire : celui de la transition énergétique. Il est donc essentiel d'agir rapidement sur le financement des entreprises pour les encourager à adopter les changements nécessaires dans leurs processus industriels et à les soutenir dans la quête de nouvelles technologies toujours plus performantes sur le plan énergétique.

Cela, dans le but de contenir l'élévation de la température moyenne du globe en deçà de 1,5° d'ici à 2050.

Si les conséquences directes de l'élévation de la température moyenne sont connues pour la plupart : élévation du niveau des océans, érosion accélérée des côtes, dégel du permafrost, effondrements et glissements de terrain, sécheresses plus nombreuses et plus intenses, survenue plus fréquente et plus destructrice de tempêtes ; les conséquences de notre inaction à long terme sont plus délicates à mesurer.

En effet, l'impact sur nos vies sera divers car toute la planète ne sera pas touchée uniformément par ce phénomène et toutes les sociétés n'auront pas les mêmes moyens à consacrer pour lutter contre ces effets dévastateurs.

Face à ce constat, Ecofi Smart Transition, article 9 selon la réglementation SFDR, permet aux investisseurs de s'engager dans cette transition énergétique.

Au-delà du respect de notre méthodologie propriétaire d'analyse extra-financière PRISME*, l'ensemble des émetteurs de notre portefeuille sont alignés avec le Scénario de Développement Durable (SDS - 1,5°) de l'Agence Internationale de l'Energie d'ici 2050.

En plus de son engagement ESG et climatique, Ecofi Smart Transition cherche à délivrer une performance et un risque similaire à son indice de référence le FCI EMU 50 en réduisant le plus possible les biais de marché.

Les tendances comportementales des consommateurs montrent une orientation vers une consommation plus responsable et respectueuse de la planète, il en est de même pour les investisseurs. Investir dans un fonds engagé en faveur de la transition climatique est un pas de plus pour atteindre notre but commun : conserver notre planète avec la prise en compte des générations futures.

[En savoir plus sur Ecofi Smart Transition >>>](#)



INTERVIEW GÉRANT

Tony BOISSEAU

Gérant Analyste Quantitatif

QUELLES SONT LES PARTICULARITÉS DU FONDS ?

Le fonds a pour particularité de répliquer son indice de référence, tout en respectant les exigences environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) que l'indice ne respecte pas.

Nous cherchons à répliquer le FCI EMU 50, un indice similaire à l'Euro Stoxx 50 qui est donc un proxy des 50 plus grandes capitalisations boursières de la zone Euro, n'ayant aucune contraintes ESG ou climatiques. Or notre fonds intègre de façon systématique une analyse ESG de son univers d'investissement fondée sur notre méthodologie propriétaire PRISME** (Planète, Respect, Impact, Solidaire, Mesure, Engagement) et exclut les entreprises qui ne sont pas alignées sur la trajectoire 1,5°.

Ecofi Smart Transition cherche à réaliser des performances et un risque similaire au marché des grandes capitalisations de la zone Euro tout en respectant son objectif d'investissement durable au sens de l'article 9.

QUEL EST SON PROCESSUS D'INVESTISSEMENT ?

Le cadre de notre gestion est purement quantitatif. Dans la mesure où nous cherchons à répliquer un indice, la gestion mise en œuvre est presque exclusivement orientée vers l'analyse du risque relatif de notre portefeuille vis-à-vis de l'indice FCI EMU 50. Ce risque relatif se mesure grâce à la tracking error (écart de suivi) ex ante du portefeuille par rapport à l'indice répliqué. Rappelons que la tracking error est une mesure permettant d'évaluer la distance séparant notre portefeuille de son indice. Ainsi plus cette distance est faible et plus notre comportement sera similaire à celui de l'indice.

POURQUOI INVESTIR ?

D'après un processus statistique de sélection de valeurs, l'objectif est de réaliser une performance proche des grandes capitalisations de la zone Euro tout en réduisant les biais sectoriels liés aux fonds engagés sur des thématiques de développement durables.

Ecofi Smart Transition convient aux investisseurs souhaitant un investissement en actions de la zone Euro prenant peu de biais sectoriels liés aux thématiques durables, tout en étant soucieux des enjeux ESG et climatiques.

PRINCIPAUX RISQUES

Risque de perte en capital, taux, action, lié à un processus statistique d'allocation, risque méthodologique lié à l'analyse extra-financière, durabilité.

* Les références à un label ou une récompense ne préjugent pas des résultats futurs du fonds ou du gestionnaire.

** PRISME : méthodologie propriétaire d'analyse extra-financière

***L'indicateur synthétique de risque SRI (Synthetic Risk Indicator) va de 1 (risque faible) à 7 (risque plus élevé). La catégorie de risque indiquée n'est pas garantie et est susceptible d'évoluer dans le temps. Tous les risques ne sont pas toujours intégralement pris en compte par l'indicateur de risque. Les autres risques liés à l'investissement sont indiqués dans la section « Principaux risques » du Prospectus.

PERFORMANCES DE NOS OPC

Les chiffres cités ont trait aux années écoulées et les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

OPC	CODE ISIN	2024	1 AN	5 ANS	10 ANS	VL
MONÉTAIRE						
ECOFI TRESORERIE - I	FR0000293698	3,10	4,17	6,03	5,67	11 438,28
EPARGNE ETHIQUE MONETAIRE - I	FR0011048537	3,05	4,10	5,90	5,32	1 067,70
OBLIGATAIRE COURT TERME						
CONFIANCE SOLIDAIRE - C	FR0010515601	4,41	8,03	3,59	6,77	179,39
ECOFI OPTIM 12 MOIS - C	FR0010793778	3,36	4,92	6,09	5,95	11 314,85
ECOFI CREDIT SHORT DURATION - C	FR0007462833	3,99	6,75	6,29	11,75	217,47
OBLIGATAIRE						
ECOFI HIGH YIELD - C	FR0010986919	3,67	9,58	5,28	26,01	16 348,09
ECOFI OPTIM 26 - I	FR0011316728	3,87	7,35	-2,51	5,48	11 276,18
ECOFI TAUX VARIABLE - I	FR0011045137	4,70	6,67	6,02	5,68	11 070,25
EPARGNE ETHIQUE OBLIGATIONS - C	FR0011045145	4,68	9,44	1,68	9,62	198,11
MULTI-ACTIFS						
CHOIX SOLIDAIRE - C	FR0010177899	5,44	9,42	10,08	17,33	81,80
ECOFI AGIR POUR LE CLIMAT - C	FR0010642280	-0,16	6,44	18,18	43,77	97,62
ECOFI ENTREPRISES - C	FR0007011432	5,72	10,13	4,94	21,06	4 177,97
ECOFI PATRIMOINE - I	FR0011504224	3,87	8,42	5,94	16,89	189 375,33
EPARGNE ETHIQUE FLEXIBLE I	FR0000097560	7,69	15,22	17,55	36,21	146,32
OBLIGATIONS CONVERTIBLES						
ECOFI CONVERTIBLES EUROPE - C	FR0010191908	5,72	9,98	1,25	23,37	181,94
ACTIONS						
ECOFI CONVICTIONS MONDE - C	FR0000973562	13,74	22,84	27,02	74,95	845,65
ECOFI ENDURANCE EURO - C	FR0010199091	7,20	20,63	13,19	53,78	190,06
ECOFI OPTIM VARIANCE - C	FR0011161207	8,40	12,60	17,66	62,47	21 828,36
ECOFI AVENIR PLUS - C	FR0007082359	-0,60	11,38	27,24	87,28	289,97
ECOFI ENJEUX FUTURS - I	FR0010596759	7,53	16,67	45,96	143,27	28 475,11
ECOFI TRAJECTOIRES DURABLES - C	FR0010214213	-0,28	9,33	36,05	109,05	179,07
ECOFI SMART TRANSITION - C	FR0000004970	13,37	22,49	49,25	87,99	124,47
GARANTIS / PROTEGES						
ECOFI CAPITAL GARANTI 2029	FR0000441180	1,23	4,44	-0,50	4,19	249,44

Source : Ecofi, au 30 septembre 2024



Nous contacter

Ecofi - 12 boulevard de Pesaro - CS 10002 - 92024 Nanterre Cedex
Tél. : 01 44 88 39 00 - E-mail : contact@ecofi.fr - Site : www.ecofi.fr

Identifiant unique REP Emballages Ménagers et Papiers Graphiques n° FR308133_01LYLF

Le présent document ne constitue pas une recommandation d'investissement personnalisée. Conformément à la réglementation, toute souscription devra être précédée d'une évaluation de l'expérience, de la situation et des objectifs du Client. Il est recommandé, avant tout investissement, de lire le Document d'Information Clé (ou DIC) de l'OPC.

Les documents d'informations périodiques des OPC sont tenus en permanence à votre disposition chez Ecofi Investissements ou sur notre site internet. Ecofi Investissements est susceptible de détenir des liens d'intérêt (notamment gestionnaire ou distributeur) ou de détenir des positions sur les OPC ou les valeurs mentionnées. Une quote-part des frais de fonctionnement et de gestion peut-être éventuellement attribuée à un tiers distributeur afin de rémunérer l'acte de commercialisation dudit OPC.

Ecofi Investissements est agréée par l'AMF (<http://www.amf-france.org/>) sous le n°GP97004 en date du 07/02/1997.